

bottles

(rovin) – La rédaction oenogastromique du "Spoun" présente aux lectrices et lecteurs attentif-ve-s les meilleurs voeux de bien-être et de "slow life" pour le nouveau millénaire. Il n'est que normal que d'aucun des intéressé-e-s à cette rubrique s'interroge sur les crus avec lesquels le responsable de la rubrique a entamé la nouvelle année. Donc voici quelques échos de la dernière soif de 1999.

Vingt heures: L'entrée est arrosée d'un **Meursault Les Tillets 1997, Alain et Thierry Javillier**. Petit et discret producteur en biologie depuis 1972, ce domaine bourguignon confirme sa qualité moins spectaculaire que solide et continue.

Vingt-et-une heures: Attaque du plat principal avec un rouge biologique **Clos des Cistes 1994, Domaine de la Peyre Rose**. Considérée comme la "sorcière du Languedoc", Marlène Soria produit des crus monumentaux, chers et difficilement trouvables. Mais Soria vaut bien une messe de minuit, et ce 1994 pour confirmer la grande classe: de quoi rester bouche pleine!

Vingt-deux heures: Face à cette force monumentale des Cistes, l'un des vins phares des "vini da tavola" italiens avait tout de même quelques moments difficiles pour se former un profil. Le **Fontalloro 1993**, vin de pur Sangiovese de la Fattoria Felsina, est considéré comme l'un des fleurons de la nouvelle Italie. Il a tout de même fallu dissiper les derniers arrière-goûts de la Peyre Rose pour apprécier ce cru subtil à sa juste valeur.

Vingt-trois heures: Deux Roquefort arrosés bien sûr d'un des meilleurs Sauternes: **Château de Suduiraut 1990**: tout commentaire serait de trop. Zéro heures: La cuvée 1992 du **Fleur de Champagne Duval-Leroy** se révèle parfaitement mûrie et équilibrée pour commencer le millénaire en toute sérénité joyeuse.

Deux heures: le premier vin à ouvrir le millénaire de notre rubrique, un cru qui sans doute ne manquera pas de marquer l'histoire future de la viticulture européenne. Le chanteur contestataire catalan Lluís Llach avait hérité de sa tante un vieux vignoble situé dans la région mythique du Priorat. A base d'un rendement ridiculement bas, le vinificateur renommé "Mas Martinet" transforme les raisins de Senyor Llach en un somptueux cru **Cims de Porrera**. Ce 1996 est une première réussite inoubliable, et à entendre que Lluís vient d'aménager une nouvelle cave pour produire son propre vin, il y a de quoi douter de la "fin de l'histoire" en matière de grands crus.

Reste à préciser que notre rubrique oenologique continuera dans le nouveau millénaire avec des vins moins spectaculaires, mais toujours intéressants: *ad multos vinos!*



L'un des voeux d'avenir pour le quartier de la Gare, exprimé par les habitant-e-s: moins de trafic, de pollution et de bruit.

(photo: archiv)

QUARTIER DE LA GARE - QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS? (3)

Chers rois mages ...

Les habitants et habitantes du quartier de la Gare de Luxembourg-Ville révèlent leurs voeux les plus chers pour leur quartier délaissé en l'an 2000.



"Chers rois mages, cette année j'ai été très sage et je vous demande ..."

Ainsi débutent les lettres que beaucoup d'enfants écrivent en Espagne aux rois mages d'Orient, qui arrivent pendant la nuit du cinq au six janvier, avec leurs pages et les trois chameaux, les dos pleins de cadeaux. Pendant deux semaines, dans les villes et les villages du pays, des centaines d'enfants s'approchent de Melchior, de Gaspard ou de Balthazar, d'un pas timide, leur lettre dans la main, et, après un petit interrogatoire, la photo obligatoire et quelques bonbons qui les aident à dépasser ce moment d'émotion, ils rentrent chez eux, persuadés que leurs rêves deviendront réalité.

Ce ne sera que le 6 janvier qu'ils en auront la confirmation.

Il faut dire aussi que la tradition veut que les enfants qui ont été méchants ne reçoivent que du charbon, et que ceci constitue la menace préférée des parents pendant la période avant les fêtes. Heureusement, grâce aux nouvelles technologies de la pâtisserie, il existe un charbon sucré qui n'est pas si mauvais, et souvent même

la menace devient un divertissement.

Qu'est-ce que cette histoire signifie dans le contexte du quartier de la Gare de Luxembourg-Ville?

En fait, vu les nombreux ressortissants étrangers qui habitent dans ce quartier, il y en a peut-être certains qui connaissent cette tradition espagnole, mais ce sont plutôt les voeux des adultes qui nous intéressent ici. Et non seulement leurs voeux individuels, mais ceux qu'ils ont formulés en tant que citoyens pour l'avenir du quartier en cette nouvelle année. Nous avons parlé avec des personnes qui habitent dans le quartier ou qui y travaillent. Toutes ont fêté au Grand-Duché le passage au 2000. A la question "quel est votre voeu principal pour l'avenir du quartier?" les réponses les plus communes ont été: plus de magasins destinés aux gens ordinaires; moins de trafic, de pollution et de bruit; que les travaux finissent; une association qui s'engagerait pour améliorer la qualité de vie et promouvoir les contacts entre les habitants; moins de drogues et de drogué-e-s; plus d'espaces verts, pour que les enfants et les adultes puissent se rencontrer et pour que le quartier soit plus beau; plus de paix, plus de sécurité, moins de violence.

Bien sûr, l'ironie n'a pas man-

qué: "Qu'il fasse beau toute l'année!"

Et la passion non plus: "Quel changement pourrais-je souhaiter pour ce quartier? Je l'aime tellement comme il est!"

Il y a également des habitants, comme Johnny, qui aiment ce quartier "parce-qu'il est mixte: il y a des Italiens, des Luxembourgeois, des Portugais, des Capverdiens. C'est facile d'y habiter parce qu'on est près de tout, de la gare, du centre", mais qui n'aiment pas "la prolifération de toxicomanes": "Je vois tous les jours de jeunes gens de seize ou de dix-sept ans qui n'arrivent même plus à marcher à cause de la drogue. Les rues voisines ne sont pas très sûres, surtout pour les femmes. La drogue crée une mauvaise ambiance." Comme possible frein à cette situation, et comme voeu pour l'avenir, Johnny croit qu'"il devrait y avoir des contrôles, comme en Angleterre, où il est presque impossible de réussir à rouler en étant saoul". D'après lui, ces contrôles devraient exister au Luxembourg à l'égard des drogues.

Le Petit Robert définit un quartier comme une "partie d'une ville ayant sa physionomie propre et une certaine unité". Le quartier de la Gare est sans doute le seul qui puisse rentrer dans la définition mentionnée. Or, il reste encore un bon bout de chemin pour que cette physionomie

et cette unité favorisent une vie harmonieuse. Les habitants et les personnes qui y travaillent souhaitent - les réponses le confirment - que le quartier devienne plus tranquille et qu'il ne copie pas la structure "fast food" d'autres parties de la ville, conçues principalement pour la consommation et pour les voitures. Dans "L'envers et l'endroit", Albert Camus avait déjà signalé combien la laideur peut nuire à l'esprit des gens.

En outre, la récente fermeture de l'Économat a mis en évidence pour quelques uns la valeur des espaces-point de rencontre. Il y a des habitants qui se sentent "déboussolés".

Une des personnes a rappelé qu'il y a quelques années, existait une esquisse d'association des voisins du quartier qui avait eu quelques réunions à l'ancienne Casa d'Italia (rue Adolphe Fischer), désormais disparue. Ne serait-ce pas une bonne initiative de reprendre cette démarche, en vue de créer un centre culturel et associatif qui réunirait les diversités et qui les rendrait plus productives? Imaginons un espace où il y aurait des projections de films, des fêtes, des débats, des repas, des salles pour les personnes âgées ...

A qui adresser ces voeux, dans quelle boîte les poster pour que nos rois mages, qui siègent dans le collège échevinal, en tiennent compte? Les habitants de la Gare, auront-ils été assez sages?

Paca Rimbau-Hernández

Si vous voulez participer à cette série, appelez-nous au 29 79 990, écrivez-nous au fax 29 79 79 ou par e-mail: grespoun@pt.lu.

foi!

(disga) – La rédaction de rubrique "Lifestyle" de l'hebdomadaire "Gréngespoun" à informer son aimable lecteur et son aimable clientèle que suite à un bogue préliminaire il a été omis de signaler, aussi bien aux amateurs/trices de délicatesses hautement douteuses qu'aux ardu-e-s défenseurs-resses d'animaux, qu'à l'instar de 1998 le rédacteur gastronomique avait glissé dans l'édition 512 un poisson d'avis prématuré.

En effet, déjà en 1998 la nouvelle - bien sûr fictive - d'une excursion du "Spoun" à la recherche du foie gras à Phalsbourg avait été lancée pour tester l'existence de petits vices personnels d'un lectorat p.c. du point de vue écologique. Si la rédaction s'était bien gardée de révéler les noms de certains personnes mondaines, vivement intéressées par un sujet immonde, elle avait toutefois révélé qu'il s'agissait d'un poisson de décembre.

En décembre 1999, la même farce de foie gras avait été livrée, sans toutefois penser à une mise au point. Citons une chronique scandaleuse:

"Il y a un an, nous avions annoncé en ce même endroit une excursion organisée par nos soins à la **Fête régionale du Foie gras**, qui a lieu chaque année en la charmante ville de Phalsbourg. L'excursion avait eu un grand succès, suite à des protestations véhémentes issues de notre lectorat, nous n'avions pas osé publier un reportage de cette manifestation gastronomique. Cette année, nous avons finalement pu dénicher quelques producteurs bio de foie gras qui respectent une approche 'slow food' dans la production des animaux."

Une nouvelle fois, tout à fait fautive, cette histoire de foie gras s'agissait donc à nouveau d'un canular déchainé - ou "Zwangsente" - plutôt que d'une pratique de torture à l'égard des foies d'oies pitoyables. D'ailleurs, qui aurait pu nous proposer que notre hebdo puisse être tellement foiré pour jeter la foi d'une telle hérésie écologique?

Les abonné-e-s, qui auraient été tenté-e-s d'annuler leur abonnement suite à ce canular, sont donc prié-e-s de ne pas considérer notre cas. Ce sont celles qui auraient pris ce poisson de décembre comme un prétexte pour arrêter leur abonnement au "Spoun", instamment prié-e-s de trouver un autre prétexte pour libérer d'un hebdomadaire jours prêt pour des surprises en tout genre et, ma foi, sans foi ni loi.